

Chronologie des événements

Mars 315 à avril 315



1^{er} avril

Lors de la réception princière du 28 mars 315, Desmond Aerann, frère du réputé comte Aldrick Aerann des Banches, fut appelé à expliquer certains de ses agissements devant le prince Élémas IV. Effectivement, quelques semaines auparavant, une coalition menée par le préfet religieux Édouard Ducharme avait découvert sur les terres du seigneur Aerann plusieurs preuves laissant croire, selon les investigateurs, que l'homme entretenait des relations étroites avec les milieux criminels et hérétiques du royaume ; présence du seigneur du Vinderrhin Horvelar, interception d'une multitude de guerriers sans tabar ni bannière et inspection de ce qui semblait être un lieu de rassemblement criminel. Le jugement du prince fut alors clair : Desmond Aerann devait ouvrir ses frontières aux autorités du Bataillon sacré et accepter une fouille de ses propriétés.



Or, au début du mois d'avril, lorsque la force princière dirigée par Nathaniel Lancerte, haut gradé du Bataillon sacré, arriva sur ce qui était auparavant le fief de Desmond Aerann, elle n'y découvrit qu'un champ de ruines. Les serfs sillonnant les décombres tinrent tous le même discours : des hommes inconnus avaient déambulé torche à la main dans le domaine et avaient incendié tout ce qu'ils avaient pu trouver. Le seigneur Desmond lui-même n'avait guère été revu depuis cet épisode. Ce qui était autrefois connu comme la taverne de l'aile du Sanglier n'était plus aujourd'hui qu'un amas fumant de décombres dans lequel on ne découvrit que quelques armures de cuir calcinées et d'anciens dortoirs ravagés. On apprit un peu plus tard que le domaine d'Éléna Aerann avait été la cible d'un attentat similaire, la boutique de la jeune femme –fille de Desmond Aerann– ayant été ravagée par les flammes.

Ce n'est que quelques jours plus tard que le récit réel des événements fit surface dans les diverses auberges et places publiques du royaume. Desmond et Éléna Aerann, accusés d'avoir hébergé l'hérétique seigneur Horvelar du Vinderrhin, avaient été les objets de la vengeance du Verbe, groupe de fanatiques religieux voués au Céleste. Divers témoins affirmeraient avoir entendu les pillards clamer leur allégeance au Très Haut et leur volonté de purifier par le Verbe le royaume d'Ébène des infidèles. Cet attentat contre la famille Aerann ne serait qu'un parmi tant d'autres recensés dans les Banches lors des derniers mois.

Les autorités princières et felbourgeoises n'ont aucun indice sur ce qui a pu advenir de Desmond et Éléna Aerann depuis ces tristes événements.



14 avril

Les attaques frontales sur les Contrebandiers des Écores dans l'Histoire contemporaine peuvent être comptées sur les doigts d'une main. Or, à la mi-avril, une coalition regroupant près d'un millier de soldats et marins se rassembla dans les eaux tumultueuses de la Côte des Écores à Cassolmer. Son objectif –débusquer les pirates et criminels logeant dans la région- était assurément des plus nobles.



C'est sous le commandement général d'Océanne Tyssère que fut mené l'assaut initial. La cible n'était guère facile d'accès, les quartiers généraux des Contrebandiers se situant selon les rumeurs dans des grottes et souterrains aménagés à même les falaises de Cassolmer, au-delà des courants marins violents et des écueils mortels. Néanmoins, grâce à la présence de navigateurs expérimentés dans les rangs des équipages, l'alliance parvint à jeter l'ancre à proximité des quais de fortune utilisés par les Contrebandiers. Cependant, lorsque les troupes armées furent en mesure de mettre pied à terre, elles se heurtèrent à un défi insurmontable. Effectivement, la coalition avait beau représenter une force nombreuse et respectable, seule une dizaine de combattants pouvait simultanément débarquer et pénétrer dans les dédales souterrains. N'aspirant probablement pas à sacrifier la vie de nombreux soldats, les capitaines en présence révisèrent leurs plans initiaux et optèrent plutôt pour l'imposition d'un siège aux criminels. Les navires se positionnèrent donc autour des quelques entrées des quartiers des Contrebandiers et s'affairèrent à intercepter tout boutre pirate tentant d'y pénétrer. On raconte qu'une poignée de bateaux pirates auraient été capturés depuis, mais que la stratégie de conquête des Écores serait en révision.

Pendant ce temps, les troupes de la Marine Marchande de Carrassin (qui participait aussi à l'assaut sur les Écores) et leurs alliés procédaient à une prise beaucoup plus juteuse sur l'île de Marbellos, au sud de la Vaste-Mer. Effectivement, la mystérieuse Alice d'Esfroy, soupçonnée d'être nulle autre que l'incendiaire des entrepôts de la cité d'Yr, fut appréhendée par Ishem Akhran Asthefi et Bartholomeo Souard. Blessés respectivement au visage et à l'œil par l'acide lors de l'arrestation de la femme, les deux hommes réussirent à mettre en chaînes cette dernière et à l'incarcérer temporairement dans les geôles du palais d'Yr. Par la suite, elle fut transférée selon les rumeurs dans les prisons du Noble Cercle, dans les Saulnières. Selon les rumeurs, Alice d'Esfroy serait l'une des officiers des Contrebandiers des Écores.

Ces attaques directes sur l'une des principales cabales criminelles ne restera sûrement pas sans réponse. Connus pour œuvrer dans la finesse et l'infiltration, les Contrebandiers ne manqueront pas de frapper de l'intérieur leurs nouveaux ennemis...



16 avril

Corrèse, pourtant connu comme un palatinat hors des complots et magouilles de la capitale, fut secoué par une ambitieuse opération militaire coordonnée par la Compagnie du Heaume. En quatre lieux distincts, les fers de lance de l'érudition corrésienne – la famille Kardayac et l'enclave du Lux Scilicet- furent durement frappés par la congrégation armée. Chez la Sage du Zanaïr Ionna Kardayac, c'est tout d'abord le baron Zeryab Nazem et ses proches qui mirent en déroute les défenseurs des terres. Après avoir mené à bien leur besogne, les assaillants vidèrent de ses occupants le séminaire Kardayac, étoile montante du domaine académique du palatinat, et incendièrent le bâtiment avec une minutie remarquable. Au même moment, Jean Lamontagne, haut gradé de la Compagnie du Heaume, menait une



opération similaire chez Konstantin Kardayac, ravageant cette fois sans retenue le contenu de ses archives. Enfin, à quelques lieues de là, une alliance composée des légions d'autres dirigeants de la Compagnie du Heaume, du bailli d'Entre-Gage, de Yazhid Nazem et d'Ellyn de Mirabelle pénétraient sur le territoire sans défense du Lux Scilicet, interrompaient le chantier de construction du nouveau musée de l'enclave et mettaient sous arrêt plusieurs chercheurs se trouvant sur les lieux.

Ce n'est que quelques jours plus tard que Konstantin Kardayac lui-même, appréhendé par l'une des troupes de Ludwig Schattenjäger, fut amené devant la seigneur-palatin corrésienne Carianna Paurroi afin de répondre des accusations ayant engendré de cette série d'offensives militaires. Selon ses accusateurs, l'homme serait derrière de mystérieux événements liés à la Forêt d'Ébène et à la disparition d'une Vestale. Dame Paurroi, étant depuis moult années conseillée par la famille Kardayac, aurait décidé de faire preuve de prudence avant d'émettre un jugement officiel par rapport à ses vassaux. On raconte qu'elle aurait demandé à certains de ses chevaliers de confiance d'aller clouer un édit à ce sujet sur le babillard du palais d'Yr afin que nul ne doute de sa position dans cette affaire. Du côté des autorités de l'Académie du Zanaïr, principale alliée des Kardayac, aucun commentaire public n'aurait été fait. Par contre, plusieurs s'inquiéteraient de cette recrudescence du fanatisme religieux...



18 avril

Vers la mi-avril, un véritable contingent nobiliaire convergea vers l'île principale de Pyrae. À l'invitation du baron Zeryab Nazem, de la savante Drissia Nazem et de Nassimah Amezaï, seigneur-palatin pyriste, les dirigeants les plus influents du royaume purent prendre connaissance des développements importants liés à l'élaboration d'un remède à la fleur-de-jade. Parmi les nombreux invités, se présentèrent certains dignitaires très haut placés du royaume, tels Nassimah Amezaï, seigneur de Pyrae, Lorenzo Acciario, seigneur de Salvamer, Lucrecia Filii, seigneur d'Avhor, Maureen Gwenfrynn, seigneur de Cassolmer, Rosanne Lonffroy, Prieur de la congrégation des Oblats hospitaliers et Shala Omhenai, Grande Amirale de l'Assemblée des Mérillon. Chacun de ces puissants arriva bien sûr avec une escorte personnelle et ses propres médecins de la cour. Enfin, l'émissaire ardarosien, Teokeram Haahori, accompagnant le maître du renseignement Clovis lors de son retour dans la Ligue d'Ardaros, assista aussi brièvement et silencieusement à l'événement.



Lorsque tous les dignitaires furent sur place, le baron Zeryab Nazem procéda à un bref discours rappelant la nécessité pour les 9 palatinats de s'unir sous le Céleste afin de combattre les épreuves qui leurs étaient envoyées. Citant les paroles d'un pieux Pyriste du nom de Rostam (réputé au sein de la Compagnie du Heume), il rappela que le royaume d'Ébène, malgré ses divergences idéologiques, ne constituait qu'un seul peuple sous le Très Haut et que tous se devaient d'honorer la mémoire du Prophète en se levant à l'unisson contre le vice. Derrière le baron flottaient les bannières de la baronnie de Sabaste, des Amezaï et de l'Ordre des Gardiens de Rostam.

Ce n'est que par la suite que Drissia Nazem entreprit d'expliquer à l'assistance la nature du remède élaboré. Après ses présentations, Drissia Nazem rappela toutefois qu'elle n'avait été que l'une des actrices dans l'élaboration du produit. Ainsi remercia-t-elle les Belkassem, Xhaart-Xiberras, Nazem, Ducharmes, Kardayac et, fait plus surprenant, Fer Val pour leur contribution au projet. Enfin, pendant près de deux jours, les médecins et érudits furent invités à découvrir le complexe procédé alchimique développé et à effectuer des expérimentations en compagnie des assistants de la dame Nazem. Fort satisfaits de leurs découvertes, les savants et les dignitaires les accompagnant retournèrent finalement en leur palatinat respectif afin de propager la nouvelle. De l'avis de tous les invités présents, ce remède obtenu à partir d'un produit fort répandu dans le pays –le bois d'ébène- représenterait une bénédiction du Céleste.

Maintenant, le royaume dispose de tous les moyens pour enrayer les conséquences du fléau de la fleur-de-jade. Des raisons idéologiques pousseront-elles certains seigneurs à refuser sciemment ce remède? Selon ce que l'on raconte, des masses de gueux pensant trouver à Corrèse la solution à leurs problèmes sillonnaient déjà les routes du palatinat forestier. Déjà, les forces armées corrésiennes s'affairaient à endiguer et à éradiquer ces malades violents dans l'attente du remède...



21 avril

Tout débuta dans un craquement de branche. Un craquement de branche rien de plus commun dans les forêts tropicales de Pyrae bordant le fief de Camil Nazem. Personne ne fit de cas de ce premier indicateur qui aurait pu, s'il avait été écouté, sauver la vie de tant d'hommes et de femmes. Les soldats vétérans de la Flamme, la garde de nuit du préfet Nazem, blasés par leur travail du moment, n'y prêtèrent aucune attention.



Puis vint le sifflement strident de flèches traversant les cieux nocturnes. Sans flamme, sans lumière, les traits surprirent les patrouilleurs des frontières et les transpercèrent sans pitié. Au gémissement rauque des mourants se joignit le cri grave et inquiétant des envahisseurs se lançant à l'assaut : cinq cents guerriers tatoués, parfois vêtus de cuir, parfois blindés d'acier, tous armés de lances et de sabres, fondaient sur le paisible domaine du riche marchand pyriste.

Les gardes de la Flamme survivants, incapables de contenir la colère des envahisseurs inattendus, battirent en retraite vers les baraquements communs et sonnèrent l'alerte générale. Les défenseurs, lucides par rapport à leurs chances de l'emporter, se retranchèrent au quai blanc, boutique de leur maître, afin d'y mener une résistance symbolique. C'est en ce lieu que l'affrontement se fit le plus rude. Submergés à plus de deux contre un par des adversaires mieux équipés qu'eux, les protecteurs des quais tinrent toute la nuit durant. Ce n'est qu'au matin que les derniers guerriers lâchèrent les armes et se jetèrent dans les eaux de la Vaste-Mer en espérant échapper à une mort jugée inévitable.

Alors que le quai blanc était incendié, un Ardarosien au visage presque entièrement tatoué propagea avec un accent atroce dans les rues du bourg une déclamation qui, malheureusement, ne nous est guère parvenue en totalité. Néanmoins, on rapporte qu'il aurait clamé l'hérésie et la déloyauté de Camil Nazem, la supériorité d'Ardar et la nécessité pour le royaume d'Ébène de faire preuve d'humilité et de se repentir avant qu'il ne soit trop tard.

Suite à cette annonce, l'armée en présence poussa un cri de guerre ardarosien puis quitta comme d'une seule volonté le fief de Camil. Lorsque ses guerriers s'enfoncèrent dans les jungles de Pyrae, le quai blanc fumait derrière eux, symbole du dur coup donné au cœur même de la puissance pyriste.



25 avril

Cette année, c'est le 25 avril que se tiendra le tant attendu Bal des Floraisons du palais d'Yr. La Fête des Floraisons est la principale célébration religieuse célésienne. Avant le début de l'ère royale, il y a plus de trois siècles, le royaume d'Ébène fut touché par un cataclysme aux origines inconnues : le Sang'Noir. Plus mortel que la peste rouge, le Sang'Noir se propagea sur les landes et fit perdre la raison à des milliers d'Ébénois. Pendant des mois, voire des années, les anciens vécurent dans la peur de leurs propres voisins, de leur propre famille. Les duchés s'écroulèrent, les lignées nobles s'éteignirent et les savoirs de l'Avant, cette époque prospère désormais oubliée, se volatilèrent. De la Forêt d'Ébène à la Vaste-Mer, des Monts Namori à la mer Blanche, les maudits répandirent violence et barbarie : c'était la Longue Année.



Cependant, alors que tout espoir semblait perdu, un homme fit son apparition au pied des montagnes australes. Le Prophète, tel qu'il se prénomait lui-même, apportait un message de piété et de lumière ; en s'inclinant devant la volonté du Céleste, les Ébénois pouvaient échapper au Mal. Si le Prophète n'avait été qu'homme de paroles, il ne se serait guère distingué des autres mystiques pullulant en ce temps. Or, contrairement à ces derniers, il joignit les actes aux mots et opéra des miracles. Devant lui, les damnés du Sang'Noir s'enfuyaient sans demander leur dû. Sous ses mains, les indigents et les gueux retrouvaient la santé. Par son regard, les morts revenaient à la vie dans la lumière. Autrement dit, le Prophète pouvait sauver le continent de son avenir funeste...et il le fit.

La Longue Année et la malédiction du Sang'Noir s'achevèrent lorsque les derniers damnés de Felbourg furent chassés de la métropole. Au lendemain de cet ultime prodige, le Prophète se rendit avec ses disciples à Gué-du-Roi où les ducs des terres s'agenouillèrent et lui prêtèrent serment de vassalité. Par la volonté populaire et nobiliaire, le Prophète était devenu premier Roi d'Ébène. C'est cet événement historique que commémore la Fête des Floraisons. Lors de cette journée sacrée, tous, du plus humble paysan au seigneur-palatin, sont égaux devant le Céleste et le remercient pour ses dons. Litanies, fleurs et danses ponctuent cette célébration où la spiritualité s'entremêle aux festivités.

Cette année, le bal des Floraisons du palais d'Yr sera fort particulier : en supplément aux célébrations habituelles, le prince Élémas IV épousera Isabelle Delorme, noble felbourgeoise de la famille Delorme. Le faste de tout mariage princier qui se respecte sera donc au rendez-vous en ce bal populaire historique!

